

Programme d'activités 2016-2017

Parler du programme d'activités pour l'année à venir, c'est définir un cadre général, puis le décliner pour l'exercice qui commence.

L'an dernier, présentant ce programme d'activités, je rappelais le but de notre association. Je le résume rapidement :

- **Connaitre et transmettre**, être des « *passeurs d'histoire* ». Faire nôtre cette maxime prêtée à Saint-Exupéry « *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants* ».

Notre objectif est de prendre conscience, et de faire prendre conscience, que tout ce que nos ancêtres ont fait, nous devons, autant que faire se peut, chercher à le connaître, le rassembler, le sauvegarder, afin de pouvoir le transmettre à nos enfants. Nous n'avons pas le droit de les priver de ce droit de savoir, quel que soit le moment où ce désir de savoir s'éveillera en eux.

Nous sommes les maillons d'une chaîne qu'il nous est interdit de rompre. Ceci est l'aspect « **devoir** ». Mais il y a aussi l'aspect « **plaisir** ». Le plaisir est la satisfaction d'un besoin et ce besoin que nous ressentons, c'est celui de savoir, savoir d'où nous venons, connaître le monde d'avant, qui a fait ce que nous sommes. Et j'ajoutais, ce qui semble encore plus vrai aujourd'hui qu'hier, nous avons d'autant plus envie de savoir, et nous nous tournons d'autant plus vers le passé, que l'avenir est incertain, voire inquiétant. Le passé est un refuge qui nous rassure, mais c'est aussi un ancrage qui nous donne des bases solides pour affronter l'avenir, et pour nourrir l'espoir.

Pour tendre vers ces buts, quels moyens pouvons-nous mettre en œuvre ?

- **Connaitre :**
 - Recueillir la mémoire, par les écrits des anciens, et par leurs témoignages oraux qu'il nous faut consigner ou enregistrer.
 - Compiler et exploiter les documents mis à notre disposition, ainsi que ceux que nous allons chercher dans les archives, sur internet ou dans les livres.
 - Rechercher et explorer sur le terrain.
- **Conserver :**

- Conserver et archiver les documents originaux que l'on nous donne.
- Scanner ces documents et tous ceux que l'on nous prête.
- Constituer une bibliothèque réelle et virtuelle de documents, de livres et de photos.
- Recueillir et (ou) inventorier les objets du passé, ou inciter les gens à conserver eux-mêmes.

- **Transmettre :**

- Par les expositions.
- Les livres périodiques.
- Des brochures ou des dépliants thématiques.
- Le site internet
- Des cours (patois).
- Des conférences ou des entretiens.

- **Agir :**

- Établir un schéma des chemins de randonnée de la commune. Les entretenir et les faire entretenir. Baliser des circuits et éditer des dépliants.
- Restaurer et faire restaurer le petit patrimoine bâti.
- Créer un conservatoire virtuel du matériel et des objets...avec l'espoir de créer plus tard un conservatoire réel (éco-musée)
- Animer la vie locale par des veillées spectacles, des veillées échanges, des voyages et des sorties.

Cela constitue un vaste programme auquel l'insuffisance de nos moyens humains ne permet pas de faire face. Se consacrer à la réussite d'un projet nous amène à en négliger d'autres. Si l'on veut maintenir le cap sur les objectifs initiaux que je viens de rappeler, sans entraver le bel élan et la belle réussite de l'activité patois, il nous faut mieux distinguer les choses. Concrètement cela signifie que le groupe patois doit continuer à faire son formidable travail, dans le cadre de l'association, mais en prenant une certaine autonomie...comme d'ailleurs cela est en train de se faire en douceur. A charge pour le pilote-chef d'orchestre du groupe patois et pour le président de SHP et les organes dirigeants d'assurer la coordination.

Quel programme précis pour 2016-2017 ?

Si l'on prend par commission :

La commission 1 « Patrimoine »:

Groupe de travail « Chemins » : L'inventaire des chemins, et un projet de schéma des chemins de randonnée de la commune étant effectués, il faut maintenant fixer des priorités d'entretien en collaboration avec la municipalité et les agriculteurs riverains, et peut-être la ComCom. Ensuite nous pourrons baliser des chemins (en bleu et jaune), et éditer des dépliants.

Groupe de travail « Patrimoine bâti »:

Entre les deux options restauration payante par des professionnels ou restauration (presque) gratuite par des bénévoles du poulailler des Sécharoux, il va nous falloir choisir. Nous avons parlé également de la consolidation de la cave de plein champ de la Chaize, la même problématique s'offre à nous, par qui et comment, chantier participatif ou appel au mécénat populaire par le biais de la Fondation du Patrimoine. Je ne cache pas que l'idéal serait qu'un bénévole qualifié et jeune retraité vienne nous rejoindre pour coordonner ces opérations, je pense évidemment à quelqu'un, un Sannatois amoureux de sa commune et de son métier, technicien unanimement reconnu, qui m'avait laissé entrevoir qu'à la retraite il pourrait bien faire quelque chose avec nous...et l'heure de la retraite va bientôt sonner je crois ?

L'autre tâche comme dit précédemment consistera à travailler sur le patrimoine bâti agricole ancien.

La commission 2 « Outils : Langue et objets »

Groupe de travail « langue-patois »

Présentation par son animateur, Denis :

Encore du pain sur la planche...

La création et l'animation de "C 2 P" (Creuse-Combrailles-Patois) sera pour nous un des enjeux, à partir de cet automne 2016.

De même que l'initiation au Patois pour les enfants de l'école de Sannat...

Sans oublier les personnes âgées, cette génération à qui nous devons tant.

Quant à la section Patois elle-même, focalisée sur "le Patois au quotidien", elle continuera ses séances bimensuelles à partir du 21 septembre, en espérant un léger renforcement de son effectif : l'expérience de 2014 à 2016 démontre qu'aussi bien la convivialité, que le fond n'en souffrent pas, au contraire !

A la rentrée, le groupe décidera, avec l'aval de SHP, quel type d'événement, et pour quel public nous préparons notre printemps 2016...!

Groupe de travail « objets » :

Tout en maintenant son objectif, nous sommes contraints de mettre ce groupe de travail en sommeil, à moins que se présente la personne ressource qui voudrait bien au moins effectuer les premières démarches. Il lui faudrait rendre visite à tous les propriétaires de maisons, de granges ou d'ateliers où des objets, des outils ou des machines d'autrefois existent encore. Le but serait d'en faire l'inventaire, les photographier, et d'inciter les propriétaires à les conserver, ou à nous les donner pour ceux et celles que l'on peut stocker.

La commission 3 « Histoire »

Finir l'inventaire des archives municipales et en établir un catalogue destiné à l'association et à la mairie.

Terminer la compilation des actes d'état-civil comme dit précédemment et mettre en ligne ce que la loi nous autorise à mettre.

Continuer à travailler sur le sujet qui sera le thème principal des recherches et de l'exposition l'année prochaine « *Les transformations de l'agriculture et du monde agricole à Sannat dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle.* ». Rédiger le livre qui fera le bilan de ces deux parties, celle sur laquelle nous avons travaillé cette année, la situation initiale caractérisée par le travail et la vie traditionnelle à Sannat avant 1940, et celle sur laquelle nous allons travailler cette année, la révolution agricole et le bouleversement de la vie à la campagne. J'avais donné une idée du contenu dans le dernier SHP infos et rappelé le calendrier : Sortie du livre pour l'expo de printemps fin avril 2017, et pour cela il faudrait que les articles et les illustrations soient terminés pour la fin de l'année, et au plus tard fin janvier.

La commission 4 « Animation » a centré son action sur l'indispensable convivialité qui accompagne nos manifestations publiques en satisfaisant les plaisirs de la bouche, ce qu'à notre grande satisfaction nous l'encourageons à poursuivre. Les manifestations en tant que telles sont prises en charge par la direction de SHP. Nous en reparlerons tout à l'heure.

Trans-commissions :

Les expositions, ou l'exposition annuelle.

Nous avons ralenti le rythme des expositions en passant de 4 à 3 de la première à la deuxième année. C'était encore trop lourd, et les circonstances font que cette année à venir nous ne présenterons pas d'expo sur 14-18. Nous avons convenu l'an dernier que la prochaine grande exposition sur la première guerre mondiale serait organisée à l'occasion du centenaire de l'armistice, le 11 novembre 2018. Cela reste vrai. Mais l'importance du nombre de jeunes Sannatois tombés en 1915 (19), nous avait conduit à effectuer la lecture des fiches commémoratives dans cette salle, à l'abri et au chaud. Le faible nombre de morts de 1916, quatre, trop élevé bien sûr lorsqu'il s'agit de jeunes hommes disparus, fait que la lecture pourra se dérouler au Monument sans mobiliser trop longtemps l'auditoire. Cela nous donnera du temps pour travailler sur le livre et pour organiser deux autres manifestations dont je dirai un mot tout à l'heure.

Quant à l'expo traditionnellement couplée avec l'AG, l'an dernier nous avons présenté des photos de classe, cette année nous avons choisi de re-présenter l'expo du 23 avril, un peu par manque de temps, et peut-être de courage, beaucoup par frustration parce qu'il nous semblait dommage que les membres de l'association, et d'autres personnes qui ne viennent que l'été ne puissent pas en profiter. Mais il serait bien aussi de continuer les expos photos, notamment celle des mariages... L'expo unique sera donc celle d'avril couplée avec la sortie du livre. Quelques photos de mariage pourraient d'ailleurs fort bien illustrer cette évolution de la société...et de ne pas négliger ce genre de souvenirs qui plaît, retrouver sur une vieille photo des personnes connues...et pourquoi pas soi-même du temps où nous étions jeunes et beaux !

Conformément à ce qui a été dit précédemment, cette année nous dissocierons expo et veillée afin de réduire la surcharge de travail, et d'éviter qu'une manifestation ne fasse de l'ombre à l'autre.

Les manifestations diverses :

Comme vous l'avez lu dans le dernier SHP infos le CA a proposé d'organiser 3 manifestations pendant la période automne-hiver :

- Une excursion en covoiturage

Comme nous n'avions pas pu remplir le car l'an dernier, et qu'à une date voisine Sannat Loisirs organise un voyage à Vichy, nous avons décidé cette année de choisir la formule plus simple du covoiturage pour aller

visiter un autre lieu patrimonial. Nous avons proposé de nous rendre à Bosmoreau-les-mines pour y découvrir le musée de la mine, la reconstitution d'une salle de classe d'autrefois, et faire un tour de vélorail. En complément nous proposons une visite du musée de l'électrification à Bourganeuf ou celle de l'exposition sur les maçons de la Creuse à Masgot sans oublier un repas au restaurant. Date envisagée le samedi 3 septembre.

Dans le genre sortie ludique et pédagogique en covoiturage un entrefilet paru dans la Montagne ces derniers jours, émanant de l'extraordinaire petite commune de Lioux-les-Monges, m'a donné l'idée de les imiter. Une petite rando guidée à l'étang des Landes, à l'époque de la migration des grues, précédée ou suivie d'un repas pris quelque part, serait-elle envisageable, et Gérard, spécialiste des abeilles certes, mais bien implanté dans les lieux pourrait-il nous servir de guide ou nous aider dans notre démarche ?

- Expo Archives Départementales sur le petit patrimoine rural du département

Le service historique des Archives départementales a présenté en avril-mai à Guéret une exposition intéressante sur le petit patrimoine rural en Creuse. Cette expo peut être mise à la disposition des communes ou des associations qui en font la demande. Nous l'avons réservée pour le weekend du 15-16 octobre. Nous la compléterons avec quelques photos de notre petit patrimoine rural Sannatois.

- Spectacle Jean Métégnier « Les casses cailloux »

La Compagnie du Chat Perplexe basée à Aubusson propose un spectacle qui rencontre un certain succès en Creuse et ailleurs. Il raconte l'histoire des tailleurs de pierre italiens venus en Creuse dans la première moitié du XXème siècle, qui prenaient en quelque sorte la suite de nos tailleurs de pierre creusois qui avaient définitivement migré à Paris, ou ailleurs en France. C'est un « one man show » interprété par Jean Métégnier à base d'histoires racontées et de chansons. Nous étudions la possibilité de l'inviter pour donner son spectacle à la salle des fêtes cet hiver.

- Marche des maçons :

Enfin je pose la question : « *Y a-t-il toujours des personnes intéressées par **une marche des maçons** ?* » Le temps passe, les ans s'ajoutent aux

ans, préfigurant l'inévitable déclin. Il ne faut peut-être pas trop tarder à prendre nos bâtons de marcheurs. J'avais parlé de Lyon comme destination parce que, croyant ce que disaient les livres, je pensais que les migrants de l'est creusois se rendaient volontiers dans cette ville en complément de Paris. Sans doute cela est-il en partie vrai, mais les quelques fiches militaires (fiches matricules) que nous avons consultées pour rédiger les fiches biographiques des soldats morts en 1914 et 1915 nous ont montré, là où une indication apparaît, que l'Est de la France (Bourgogne et Lorraine) recevait plus de migrants Sannatois que la région lyonnaise. Nous allons essayer cet hiver d'étudier toutes les fiches matricules disponibles sur internet, c'est-à-dire de 1872 à 1921, et de découvrir quelles étaient les directions principales prises par nos maçons. Marcher dans les vastes plaines du Bassin Parisien n'étant guère agréable, se donner comme objectif le Pont Wilson de Lyon construit par l'entreprise du grand-père de Bernard ne rencontrant pas son assentiment, s'il se confirmait que la Bourgogne-Lorraine était bien le chemin le plus souvent emprunté, l'emprunter à notre tour faciliterait beaucoup la préparation. Au moins pour la première partie, celle qui nous conduirait en Bourgogne, puisque nous pourrions profiter du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, son itinéraire et ses gîtes, en prenant sur la plus grande partie de notre itinéraire la voie de Vézelay à l'envers. Cela représenterait environ 200 à 250 km et 10 à 12 jours de marche à raison de 20kms par jour environ. Cela pourrait se faire en septembre 2017. Et les plus courageux pourraient poursuivre en 2018 jusqu'en Lorraine où des Sannatois ont d'abord migré, puis se sont installés. Comme à Rupt-sur-Moselle où je me suis rendu cet hiver et où j'ai bien retrouvé le nom de Jean-Marie Dumont sur le monument aux morts. Il y avait en cette petite ville des Vosges trouvé femme et élu domicile. Voilà pourquoi il ne figure pas sur le monument aux morts de Sannat malgré la fiche militaire qui l'indique domicilié à Sannat, à Saint-Pardoux. (cf. ce qui a été dit lors de la cérémonie du 11 novembre 2015).